

trimestre pour l'Est, l'Ouest et l'ensemble du Canada. Le tableau 21.29 donne les moyennes annuelles de l'indice global de 1965 à 1974.

21.3.5 Indices des cours des valeurs mobilières

Les indices des cours des valeurs mobilières mesurent l'effet de la fluctuation des prix dans le temps sur la valeur d'un portefeuille de titres de haute qualité par opposition à des titres de spéculation. Le portefeuille représente les titres des sociétés canadiennes cotées aux principales bourses canadiennes. Dans le cas de l'indice des titres miniers, les seules émissions admissibles sont celles qui concernent des mines en exploitation. Les indices présentés au tableau 21.30 expriment les prix courants en pourcentage des prix de 1961.

21.4 Balance des paiements internationaux

La balance canadienne des paiements internationaux résume les opérations entre les résidents du Canada et ceux du reste du monde. Les opérations du compte courant, qui mesurent le mouvement des biens et des services entre le Canada et les autres pays, sont pris en compte, après quelques petites modifications, dans la dépense nationale brute. Les opérations du compte de capital entre les résidents et les non-résidents sont incluses dans les comptes de flux financiers. Les tableaux 21.31 présente un résumé de la balance canadienne des paiements internationaux pour la période 1968-74. Le tableau 21.32 contient des renseignements supplémentaires sur les opérations du compte courant au cours de cette période, et des chiffres détaillés sur la balance canadienne des paiements internationaux pour 1973-74 figurent au tableau 21.33.

Situation internationale. En 1974, bon nombre de pays développés ont connu un ralentissement de leur croissance économique en essayant d'enrayer du même souffle des problèmes d'inflation et de récession. Ces difficultés ont été aggravées par les effets de déséquilibre au niveau du compte courant entraînés par le quadruplement des prix du pétrole brut. Le financement de ces déficits était lié au recyclage de l'accroissement des réserves accumulées par les pays exportateurs de pétrole, ce qui a apporté une nouvelle dimension aux efforts soutenus en vue de la réforme du système monétaire international entrepris par le Fonds monétaire international (FMI). Les opérations des marchés de change se sont trouvées plutôt gênées par les faillites ou quasi-faillites de certaines banques d'Europe et des États-Unis associées à la spéculation sur le commerce du change. Ce phénomène a encouragé le placement de pétrodollars seulement dans les eurobanques les plus importantes et les plus stables et directement dans des banques résidant aux États-Unis.

Les taux d'intérêt à long et à court terme ont grimpé à des niveaux très élevés. Au Canada, ils étaient généralement supérieurs à ceux de l'étranger, de sorte que les emprunteurs canadiens se sont largement adressés aux marchés de capitaux étrangers. Vers la fin de l'année, les taux d'intérêt à court terme ont commencé à fléchir, en particulier aux États-Unis, lorsque les autorités ont accru les agrégats monétaires afin de lutter contre les facteurs de récession.

21.4.1 Compte courant

Les opérations internationales au titre des marchandises, des services et des transferts unilatéraux entre le Canada et le reste du monde se sont soldées en 1974 par un déficit de \$1,877 millions au compte courant, ce qui dépasse considérablement le déficit de \$425 millions enregistré en 1973. Cette situation était en grande partie attribuable à la contraction du solde au titre du commerce de marchandises, dont l'excédent a diminué de plus de \$1 milliard.

En 1974, la valeur totale des exportations de marchandises s'est élevée à près de \$32.5 milliards, soit une augmentation de 27% par rapport à 1973. Les importations de marchandises ont cependant progressé plus rapidement (35%) pour atteindre presque \$31.5 milliards. L'excédent commercial de \$1,020 millions qui en a résulté représentait moins de la moitié de l'excédent enregistré en 1973 (\$2,231 millions). Si on exclut le commerce du pétrole brut, le solde était excédentaire de \$100 millions seulement, contre \$1.6 milliard l'année précédente. L'accroissement de la valeur des exportations est attribuable aux hausses de prix, puisque le volume a diminué. Bien que le volume des importations se soit quelque peu accru, ce sont surtout les hausses de prix qui expliquent la forte augmentation de la valeur totale.

Le pétrole brut a été le principal responsable de la progression du commerce extérieur, intervenant pour 29% de l'accroissement des exportations et 21% de l'accroissement des